



AUTOSTOP

JEAN -DANIEL PIGUET MAXIME GORBATCHEVSKY FLORIANE MESENGE

AUTOSTOP

Une proposition de **Floriane Mésenge**, conçue et
interprétée par **Maxime Gorbatchevsky, Jean-Daniel**

Piguet et Floriane Mésenge

Ce projet est parrainé par **Oscar Gomez Mata** et la cie
l'Alakran dans le cadre de la bourse de compagnonnage
de la ville de Lausanne et du Canton de Vaud.

Costumes : **Doria Gomez-Rosay**

Musiciens, Ingénieur son : en cours

Scénographie : en cours

Au départ, il y avait l'envie de Floriane de refaire du Stop, de se sortir des contraintes de réservations, des contraintes de temps, d'économiser et de sauter dans le vide.

Maxime et Jean-Daniel avaient les mêmes envies.

Alors on est partis sur les routes de France et de Suisse, tous les trois.

On a rencontré beaucoup de personnes sur la route et on s'est rendu compte au fil des voyages qu'il se crée comme un temps particulier avec les gens dans la voiture. Les gens osent peut-être plus se livrer dans ce rapport presque anonyme, et on rencontre des gens qu'on ne croiserait jamais sans le stop.

Comme si dans ce huit-clos qu'est l'habitacle, on avait accès à une intimité presque directe, une profondeur dans les conversations, quelque chose qui va à l'essentiel.

Alors on a enregistré ces voyages, on a pris des photos et fait des vidéos.

On a créé comme ça une banque de données de plusieurs centaines d'enregistrements et d'images de voyages en stop. Les gens se racontent, nous parlent d'eux, du monde, des autres, ils ont un langage, une manière de parler propre à leur territoire, et c'est ça qui nous a intéressé.

On a eu envie de donner à voir et à entendre ce « kaléidoscope », comme un portrait des gens d'aujourd'hui. Qu'est-ce-que ces gens pensent du nucléaire, de la politique, de l'amour, de la famille, de la religion, du racisme, de la culture, comment ils se livrent, qu'est-ce-que ils disent d'eux, qu'est-ce-que ça dit de nous, de la société.

LE PROCESSUS DE TRAVAIL

Notre processus de travail consiste à collecter une multitude d'enregistrements des rencontres faites durant nos voyages et de jouer ensuite à les détourner, au plateau.

On travaille les enregistrements comme une matière : on les sélectionne par thème, on réécrit des textes ou on les joue à l'oreillette.

L'un de nous se met à l'extérieur et propose aux deux autres un mode de jeu, une mise en situation dans une scénographie souvent créée par les deux autres.

On part des histoires en stop pour raconter d'autres histoires, jouer avec le réel, et inventer.

On est comme trois enfants qui bidouillent, qui triturent une même pâte à modeler. On veut la faire vivre, avoir des sensations, que ça nous fasse rire, ou un peu peur. Que ça réagisse. On change les rythmes, on fait des boucles, on se déguise, on change de genre, de places. On ne veut pas être « intelligents » face à cette matière, mais plutôt sentir ce que ça nous fait. On expérimente, sans morale, sans penser à la finalité.

Les paroles, elles, sont très sérieuses et précises. On parle de refroidissement d'usine nucléaire, de rassemblements de gilets jaunes, de pornographie, de l'apparition de jésus dans les nuages, du statut précaire des indépendants.

En s'étonnant comme des enfants face à cette matière « ordinaire », on entend à nouveau le sens de ces conversations.

Dans notre processus, on joue d'abord à créer de la matière puis on sculpte dans un second temps nos tentatives pour dessiner une forme.

UN SPECTACLE

Pour la pièce finale, on imagine que les différents dispositifs que l'on expérimente co-existent. Se mélangent donc une situation presque réelle du Stop - un camion, la nuit, la publicité de la radio -, une ambiance canapé-salon, ou encore un rapport plus abstrait face public entre interviewer et interviewé.

On imagine une arrivée en camion, sur un parking par exemple. On déploie notre scénographie, casques, micros, régie, lumières... Trois « personnes-personnages » sortent du camion et rejouent une multitude de rencontres et de situations. Ensemble, ils dessinent une collection de figures.

Le public muni de casques audios est installé sur des chaises. Ce dispositif immersif joue avec ses perceptions. Il entend nos voix mais aussi des sons enregistrés en direct par un micro, ou encore des musiques de radio. On partage ainsi nos sensations uniques du stop : la musique l'été où tout est possible, les frayeurs face à l'inconnu.



PLAN DE TRAVAIL



Jusqu'ici on a fait plusieurs résidences, à la maison *Kammer* à Ouchy, en Aveyron chez Jean-Daniel et lors du festival *Terrain vague* à Tarbes en 2019.

On avance bien, on expérimente des choses, et dernièrement Floriane a reçu la bourse de compagnonnage de la ville de Lausanne et du canton de Vaud pour monter un spectacle sur ces rencontres vécues en stop pour la saison 21-22.

On a aussi été sélectionné via l'appel à projet du Centre Culturel des Grottes pour créer une petite forme autour du Stop en 2021.

23-29 Novembre 2020

Résidence de travail à Kammer à Lausanne
autour du camion comme scénographie, on rejoue
des scènes de stop à l'oreillette dans et
autour du camion

4-17 Janvier 2021

Résidence au Far à Nyon, chantier sur la
scénographie, la dramaturgie et le jeu
d'acteur.

5-10 Avril 2021

Résidence au CCG en salle et sortie de
résidence

Mai 2021

On joue la forme avec le camion à la fête des
Grottes de Genève

2022

AUTOSTOP - LE SPECTACLE



BIOGRAPHIES

FLORIANE MÉSENGE

Je viens de la sociologie et de la psychologie avant d'arriver au théâtre, à Lausanne en 2006, à l'école des Teintureries.

J'ai travaillé pendant dix ans comme comédienne et metteure en scène avec le collectif Datcha à Lyon. Et comme comédienne entre autres, avec la Cie des Chiennes Nationales à Toulouse et la cie du grand Colossal à Paris. J'ai mis en scène collectivement *Platonov* en plusieurs actes et *Table Ronde aux assises de l'immobilier* avec le collectif Datcha entre 2013 et 2017.

J'ai créé *Vinci avait raison*, une parodie de vaudeville d'après un texte de Roland Topor en 2017 à Renens.

En 2019, on a créé *MAMA* au 2.21 en coproduction avec le théâtre de l'Arsec avec Margot Van Hove, projet qui a reçu le prix PREMIO 2019.

J'ai assisté Massimo Furlan sur le projet Les Italiens et fait un assistanat sur le projet Platonov monté avec des amateurs, au côtés d'Olivia Kerverdo à Leucate, en France. J'ai reçu la bourse de compagnonnage pour les saisons 2020-22 de la ville de Lausanne et du canton de VAUD.

Récemment, j'ai travaillé avec Margot Van Hove sur le projet MAMA en langue allemande à Berne.

Avec Oscar Gomez Mata au TPR, à L'Arsec et à L'Azcuna Zentroa de Bilbao, sur le projet *Makers* et je vais l'assister sur la série théâtrale *Vous êtes ici* en février 2021 à Genève dans le cadre de la bourse.

Avec Guillaume Béguin sur *Monkey Island* au théâtre du Poche (janvier 21) et je continue d'assister François Gremaud sur le projet *Phèdre!* En tournée en Suisse et en France.

MAXIME GORBATCHEVSKY

Maxime Gorbatchevsky est né le 30 avril 1988 à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

Après l'obtention d'un baccalauréat en littérature, il part vivre à Londres et devient cuisinier. C'est lors de son retour en France qu'il prend la décision de ne plus jamais travailler et envisage alors le théâtre comme une alternative.

Ensuite les années d'écoles à Toulouse puis à Lausanne.

Parallèlement à sa formation, il travaille avec *La Récidive*,

groupe d'acteurs avec qui il passe le plus clair de son temps à observer la rue et à y expérimenter divers types d'actions allant du happening au théâtre invisible, de la réalisation de films à des ouvertures de squat...

Depuis sa sortie de l'école :

-il a joué au théâtre et au cinéma avec Lionel Baier, Guillaume Béguin, Youjin Choi, Das Plateau, Sebastian Friedmann, Amir Reza Koohestani, Patrick Muroli, Théodore Oliver, Maxine Reys, Colombe Rubini, Jean-Yves Ruf, Gianni Schneider.

-il crée la compagnie *Hajduk* co-dirigée avec Margot Van-Hove et Leon David Salazar.

-avec Thomas Mardell il crée *Piano/Camion*, une pièce immersive jouée aux *Effusions*, aux *Urbaines* et aux *Terrains Vagues*. Ce travail est pour lui le début d'un nouveau désir, celui de l'installation.

-il crée *Terrains Vagues*, festival qui met en lien le théâtre et le territoire de la ville de Tarbes.

Ses futurs projets au théâtre et au cinéma pour les saisons à venir seront aux côtés de Guillaume Béguin, Collectif Anthropi, Rémi Dufay, Marion Duval, Yan Duyvendak, Massimo Furlan, Paul Gaillard, Oscar Gomez-Mata, Julie Gilbert, Manon Krüttli, Loïc Le Manac'h, Marine Magnin, Les 3 points de suspension, Floriane Mésenge, Jean-Daniel Piguet, Michelle Pralong, Claire de Ribeaupierre, Leon David Salazar, Charlotte Terrapon, Margot Van-Hove et 3615 Dakota.

JEAN-DANIEL PIGUET

Jean-Daniel Piguet est né en 1989, à Genève. Il grandit dans le sud-ouest de la France, puis part étudier la philosophie et le cinéma documentaire à Toulouse, Montréal et Paris.

Il intègre le master mise en scène de la Manufacture de Lausanne en 2014, où il mène une recherche pratique et théorique sur la puissance fictionnelle du réel. Il met en scène *Passe*, repris au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre Les Halles (TLH) de Sierre. Diplômé en 2016, il multiplie les rencontres artistiques, comme collaborateur, assistant

ou performeur : avec Mélina Martin (Opa, 2e prix Premio 2017), Camille Mermet (La Troisième Vérité), Yan Duyvendak (Invisible, Virus), Rémi Dufay (D'amour et d'eau fraîche), Oscar Gómez Mata (Le Direktør et Le Royaume), Maxime Gorbatchevsky et Floriane Mésenge (Autostop). En parallèle, il creuse, dans sa recherche personnelle, le lien entre théâtre et société, en étant artiste associé au parcours de La Marmite - où il travaille avec des personnes migrantes sur la question de l'attention - ou en mettant en scène La Résistance thermique de Ferdinand Schmalz au théâtre POCHE /GVE, à Genève. Il prépare actuellement son prochain projet sur la question du langage et de la fin de vie (Partir).





